

L'ART DE LA MODE

L'ARRANGEMENT D'UNE JUPE



JOUJOURS on peut avoir à songer à l'arrangement des toilettes; elles se défraîchissent, se démodent si rapidement, qu'il fait bon d'être en mesure de leur faire recouvrer une seconde jeunesse.

Les jupes feront aujourd'hui, si vous le voulez bien, le sujet de notre causerie.

Il n'est pas nécessaire de chercher à vous démontrer comment elles se défraîchissent, nous savons toutes combien vite elles sont abîmées à la partie inférieure, et c'est alors qu'il faut pouvoir obvier à cette usure.

Puis, la mode vient encore compliquer la besogne, en nous faisant remarquer que la coupe et la façon ne répondent plus au goût du jour; il faut non seulement rafraîchir, mais aussi modifier.

Les jupes à fronces sont en pleine vogue; elles continuent à plaire, mais à côté d'elles on voit aussi beaucoup de jupes à plis, combinées très diversément.

Si nous disions que les jupes plates sont complètement délaissées, nous n'exprimerions pas l'exacte vérité; mais il faut cependant reconnaître qu'elles sont en très infime minorité. Seules les personnes fortes ou celles qui ne veulent point se conformer aux exigences de la mode, continuent à donner leurs préférences aux jupes plates. Il est juste de dire aussi que les tailleurs n'abandonnent pas tout à fait les formes plates, elles sont, du reste, préférables quand on doit les porter avec les longues jaquettes ajustées; des fronces ou des plis placés sur les hanches grossiraient forcément et feraient sous la basque des épaisseurs inutiles.

Mais nous voulions voir comment on pouvait rafraîchir et à la fois moderniser une jupe.

Généralement, quand on veut quelque peu changer la façon, c'est la longueur qui fait défaut; il convient donc de trouver la manière de remédier à cette longueur.

Supposons donc que nous ayons une jupe tout à fait plate, à laquelle nous voulions faire quelques plis: si elle est coupée en forme, il nous suffira de remonter les lés de côté; les plis pourront être très peu profonds à la taille, puisqu'ils augmenteront de profondeur à mesure qu'ils descendront. Mais, à moins que l'on ne fasse une jupe trotteuse, il faudra redonner la longueur manquante, et cela se fera facilement en ajoutant la garniture suivante:

Celle-ci se compose de bandes de fronces ayant une hauteur variable: un, deux et même trois pouces. Ces bandes froncées à plat, en espaçant les fils de fronces à quelques lignes, sont posées entre deux parties de jupe. On peut les mettre presque au bas de la jupe, ou à quelques lignes du bord. Si la longueur donnée

par une de ces bandes n'était pas encore suffisante, on en ajouterait une autre semblable à hauteur de volant en forme.

On conçoit aisément que ces garnitures doivent allonger sensiblement la jupe, puisque celle-ci est franchement coupée et qu'en espaçant les deux bords qui seront ensuite piqués, on peut mettre une bande entre! Ces bandes froncées peuvent se faire en tissu semblable à la jupe (de préférence du droit fil); mais si celui-ci fait défaut, on pourra fort bien employer du taffetas, du velours ou du satin, avec un lainage, et volontiers aussi du taffetas sur du ve-



Blouse élégante en mousseline de soie ornée de petits plis et de médaillons de dentelle Chantilly. Ceinture de satin Liberty artistiquement drapée autour de la taille.

leurs. Ces bandes froncées font très bien, mais non moins bien sont les bandes plissées verticalement à plis plats ou à repincés. Des bouillonnés rapportés ne seraient pas mal, mais ils donneraient un effet moins nouveau.

Nous avons indiqué comment il fallait procéder pour obtenir des plis à la ceinture; il est à peine besoin d'ajouter que c'est seulement la largeur qu'il nous faut, et que nous en ferons aussi bien des fronces, et cela sur un ou plusieurs rangs, à notre goût.

Le tablier peut rester uni ou être coupé par la garniture, selon ce que l'on a arrangé et ce que l'on possède.

CHRONIQUE DE L'ELEGANCE

On est revenu sur les exagérations de la ligne rejetée en arrière, du buste projeté en avant. Au nom de la santé, au nom de l'esthétique, la raison a fait justice des modes opposées au bon goût et à l'hygiène.

Les excentricités ne durent jamais bien longtemps chez nous.

Les tissus vaporeux, mousseux, garnis de la neige des dentelles, ajourés de broderies, tiendront la tête. Parallèlement, les soieries prendront des séductions de rêve. La fabrication actuelle atteint à l'art, par la légèreté, la souplesse, la délicatesse des nuances, la décoration prestigieuse. Cet hiver a vu, d'ailleurs, le triomphe de la soie et du velours, aussi facile à chiffonner, à bouillonner, que la mousseline et le crêpe. Le printemps et l'été mettront encore les soies en première ligne. La soie est essentiellement française; c'est en France que sa fabrication prend ses formes les plus délicieuses et les plus somptueuses. Il est donc bien que nous contribuions à en étendre la vogue.

Les fines et souples soieries ont triomphé, durant tout l'hiver, avec le tea-gown, le tea-jacket et toutes les jolies toilettes de réception. Comme cette mode coquette promet de faire une belle carrière, il est certain que nous verrons cet été des tea-jackets en mousseline et en tulle d'un flou adorable.

Le tea-jacket est une robe vague en soie légère: crêpe de Chine, crêpon de soie, éolienne, voile de soie; en point d'esprit ou mousseline de soie sur transparent de taffetas clair; en voile de laine, de joli voile léger comme un souffle. Sa forme emprunte la ligne droite de la robe Empire avec une plus gracieuse ampleur.

Elle tombe à plis harmonieux, se prolonge en petite traîne, s'agrément de draperies qui simulent un boléro, avec de jolis enveloppements.

Il est facile de prévoir, pour la saison prochaine, le très grand parti que l'on tirera des garnitures à clair. Sur les robes de soie et même de drap, — du drap, il est vrai, soyeux comme du satin, — on pose des entre-deux et des incrustations sur

dessous découpé, ajouré; dentelles et guipures de soie de même ton que le tissu ou rebrodées de la plus précieuse façon.

Nous ne voyons plus guère de haut col montant, roide, guindé. La plupart des corsages ont une encolure ronde sur une guimpe de dentelle, ou seulement un col, suivant que l'échancrure est plus ou moins accentuée. Rien de seyant comme ce blanc auprès du visage.

L'encolure haute se fait souvent en ruban souple, redrapé, non pas sur un dessous empesé et de porter désagréable, mais sur une armature en baleine de plumes d'une légèreté et d'une souplesse invraisemblables.